



La Casamance se situe au sud du Sénégal et doit son nom au fleuve qui irrigue la région. Cette dernière est délimitée à l'est par le fleuve Gambie, et à l'ouest par l'océan Atlantique, avec 86 km de côtes. Le long de ces côtes, la mangrove unit la terre et la mer... à la condition de pouvoir subsister!

Rassembler 11 000 villageois et les mobiliser pour restaurer la mangrove en Casamance, tel est le défi à relever. En réalité, il s'agit d'un double défi: la préservation de la biodiversité, et la mobilisation de toute une région pour créer les conditions d'un développement durable entièrement géré par la population locale. Il s'agit d'ouvrir une voie pour dégager l'Afrique de difficultés liées au sous-développement et à la dépendance. L'engouement des populations pour ce projet est le résultat d'une vaste action de sensibilisation qui a touché 32 500 personnes.

«Dans toute la Casamance, de Niafarang à Elinkine, de Nioumoune à Marssassoum en passant par Tobor, des hommes, des femmes et des enfants ont replanté 6 302 000 pousses de palétuviers sur une surface de 1200 hectares. En 43 jours de travail acharné, les villageois de la Casamance ont planté l'espoir en terre avec les propagules de palétuviers.»
Voir le site www.oceanium.org

LA MANGROVE

C'est un groupement de végétaux principalement ligneux qui se développent dans la zone de balancement des marées des côtes basses des régions tropicales ou à l'embouchure de certains fleuves.

Comme les arbres y prospèrent, en particulier les palétuviers qui, avec leurs racines-échasses, forment de véritables forêts, ils procurent des ressources de bois pour les populations riveraines.

Ces forêts amphibies jouent un rôle de stabilisateur pour certaines zones côtières fragiles. La disparition des mangroves aggrave les conséquences des tempêtes et des tsunamis, qui ne trouvent plus de pare-chocs pour amortir leur violence.

Les mangroves sont des réservoirs de poissons (certains sont capables de rester hors de l'eau en attendant la marée suivante) avec des zones de frayères et de nurseries, de véritables viviers permettant aux espèces piscivores de trouver de quoi se nourrir. Les humains en profitent largement et en dépendent pour les protéines nécessaires à l'équilibre alimentaire.

Les femmes de la Casamance apprennent les techniques d'une collecte responsable des huîtres de palétuviers. Les mangroves fournissent aussi d'autres produits et services (plantes médicinales, fourrage, paille, miel,...). Les oiseaux s'y plaisent et les migrants y trouvent l'hospitalité.

De plus, la mangrove joue un rôle important dans la fixation du carbone. Sa destruction aurait un impact négatif sur les dérèglements climatiques.

ACTION RESPONSABLE

L'Océanium, par son action dynamique, a montré qu'il est possible de conjuguer la lutte pour la préservation de la biodiversité et le développement durable.

En d'autres lieux sur la planète, les mangroves sont précieuses pour la survie de certaines espèces. C'est le cas du Bangladesh, où survit le Tigre du Bengale. Sur l'île de Bornéo, la mangrove constitue l'habitat le plus fréquent des orang-outans (singes en voie d'extinction).

Partout, elles aident les populations humaines. Au Bangladesh, la mangrove produit le bois nécessaire pour la construction d'habitations. Elle fournit aussi de nombreuses plantes qui alimentent la pharmacopée locale.

Mais elles sont menacées par les marais salants, l'aquaculture et surtout par l'élevage des crevettes, les infrastructures routières, la pollution et les marées noires. Faire barrage aux menaces doit devenir un mot d'ordre.